

Dors en aimant,
 Dors en couvant,
 Ma belle amie,
 Nos jolis enfants,
 Nos jolis, jolis, jolis, jolis
 Petits enfants.
 Mon amie,
 Ma belle amie,
 A l'amour ils doivent la vie,
 A tes soins ils doivent le jour,
 Dors, dors, dors, dors, dors, dors, ma douce amie,
 Au près de toi veille l'amour,
 L'amour,
 Au près de toi veille l'amour.

Assurément le texte rossignol *tinù, tinù, tinù, tinù*, est beaucoup plus vif et plus concis que cette mélodie traînante *dors, dors, dors, dors, dors, dors, ma douce amie, amie, amie*; et la faute n'en est pas au poète traducteur, mais à la langue des hommes qui n'est ni aussi harmonieuse, ni aussi vive que la langue des petits oiseaux.

